

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>Kergoat Corentin : Né le 16-05-1849 à Edern ; 1873, prêtre, vicaire à Guilers ; 1876, vicaire à Audierne ; 1890, recteur de Saint-Hernin ; 1920, retiré à l'hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé ; décédé le 14-04-1922.</p> <p>Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1922 p. 263-264.</p> |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

L'ancien Recteur de Saint-Hernin a passé dans ce monde en faisant beaucoup plus de bien que de bruit. La Providence l'avait bien servi du côté de l'intelligence et du cœur, mais ne lui avait pas prodigué les qualités extérieures et les talents brillants. Ces dons ne sont pas nécessaires pour faire un prêtre saint et zélé, et M. Kergoat en est la preuve.

Né à Edern le 16 Mai 1849, le petit « Tinic » fut de bonne heure un familier du presbytère. Il y fut l'élève docile et pieux du recteur, l'érudit M. Arhan, dont les leçons et les conseils firent sur son jeune esprit la plus profonde impression. Il prit dans sa fréquentation cet amour de la langue bretonne, cette connaissance de l'histoire et des légendes de nos vieux Saints, et ce goût des questions étymologiques qui donnaient de l'intérêt et de la saveur à sa conversation.

A Pont Croix, l'élève fit honneur au maître et se classa des premiers de son cours. Il était ordonné le 10 Août 1873. Après trois années à Guilers-Brest, le jeune prêtre devenait vicaire d'Audierne. Le ministère n'y était pas aussi difficile qu'aujourd'hui ; mais M. Kergoat y connut, pendant la période sinistre du choléra de 1883, les nuits et les jours exténuants, sans sommeil et sans repos, passés, au péril d'une contamination mortelle, entre les offices d'enterrement et les visites au chevet des mourants.

En 1890, l'administration diocésaine le nomma recteur de Saint-Hernin. Il y fit, dans le silence, un fructueux ministère de trente et un ans, jusqu'au jour où, en Août de l'an dernier, se sentant fatigué, il sollicita de confier ses ouailles à des mains plus jeunes, et se retira, pour s'effacer encore plus, dans la pieuse retraite de la maison des Augustines, à Pont-l'Abbé. Il put encore cependant maintes fois se rendre utile à ses confrères du voisinage, et s'estima heureux chaque fois qu'on eut recours à ses services.

Ce qu'on ne saurait taire surtout dans ces courtes notes sur ce prêtre modeste et bon, ce fut sa générosité. Aussi discrète que large et empressée, elle devançait les sollicitations, et nombreuses sont les œuvres auxquelles il apporta un concours qui, parfois, édifia plus encore qu'il n'aida les destinataires de ses offrandes. Il eut toujours un peu l'air d'un pauvre, dans son intérieur et dans sa mise, mais il avait dans le cœur les trésors au prix desquels s'acquièrent les félicités éternelles.

